

CATHMA

Compte rendu de la réunion du 10 Octobre 1986

Présents : G. Demians d'Archimbaud, M. Bonifay, M. Borréani, G. et J.-B. Féraud, M. Filah, M. Griesheimer, P. Leveau, M. Pasqualini, J.-P. Pelletier, M. Picon, C. Raynaud, F. Richez, J. et Y. Rigoir L. Rivet, N. Rohmann, L. Vallauri.

Excusée : M.-T. Cavallès.

Présentation de l'enquête organisée autour des céramiques importées autres que sigillées. Ce sujet fera l'objet d'une étude approfondie au cours de l'année afin d'aboutir à une communication au prochain Congrès sur la Céramique Médiévale en Méditerranée Occidentale (Lisbonne, Novembre 1987).

M. Bonifay, L. Rivet et L. Vallauri ont bâti une première série de sept groupes d'objets qui pourraient être importés d'Afrique, d'Italie ou du Proche-Orient. Chaque fiche correspond à une forme qui s'individualise en fonction de la qualité de la pâte (qui n'est pas grise mais comprise entre l'orange, le brun et le brun-rouge). Le choix de la forme est dicté par l'existence d'objets identiques récoltés hors de Gaule, sur des sites lointains.

Les deux formes bien connues de céramique dite "Africaine de cuisine", qui correspondent aux formes Hayes 196 (orlo annerito) et 197 (patina cenerognola) et qui sont encore en usage aux IVe et Ve s., feront l'objet de fiches.

La séance est essentiellement consacrée à la présentation et à la discussion de chacune des fiches réalisées, tandis que le matériel céramique correspondant circule parmi nous.

- Groupe 1 : ces mortiers seraient nombreux à Narbonne. Pour ceux déjà rassemblés, la présence de mica dans la pâte pourrait éliminer l'origine tunisienne (un seul exemple de cet objet, d'ailleurs, à Carthage), d'autant que la surface n'est pas vraiment "salée"... mais seulement blanche.

- Groupe 2 : très minoritaire ...

- Groupe 3 : la variante de Saint-Blaise n'est peut-être pas à inclure dans ce groupe. Si la surface est cendrée, la pâte ne correspond pas à celle de la céramique africaine.

- Groupe 4 : un tesson sans forme peut faire penser aux amphores LRA 5-6 qui couvrent l'Égypte et la Palestine ; le gros des LRA 5-6 est égyptien, mais ce tesson ne correspond pas à la pâte qu'on trouve en Égypte (M. Picon). F. Bonnet affirme que la pâte est identique à celle qu'on trouve en Égypte (M. Bonifay). Les couvercles sont nombreux à Saint-Blaise.

- Groupe 5 : c'est le type de pâte le plus répandu en Orient, avec toujours beaucoup de mica. Les centres producteurs sont bien connus pour les céramiques hellénistiques, dans le sud de l'Égée (M. Picon).

- Groupe 6 : c'est le cas typique de la surface "salée".

- Groupe 7 : l'objet de Toulon provient d'un site de l'antiquité tardive qui n'a pas connu d'occupation protohistorique. A partir du IVe s., dans le Var, il y a des céramiques modelées à panse lissée qui réapparaissent ; ces productions locales sont très micacées (M. Pasqualini). Il y en a beaucoup à Nîmes et Narbonne à partir des IIIe-IVe s.

M. Picon, en réalisant des lames minces, vérifiera la cohérence de chacun des groupes, en incluant prioritairement l'Africaine de cuisine. Peut-être dans un second temps sera-t-il possible de remonter à la source par des analyses de pâtes.

Pour cette enquête, les sites pris en compte se placent à deux niveaux :

- les sites extérieurs à la Gaule qui sont des sites consommateurs comme : Tarragone, Rosas, Majorque, Luni, Rome, Naples, Ravenne, Castelli; Vintimille, Carthage, Kellia, Benghazi, Knossos ; certains de ces sites sont sans doute proches des lieux de productions (Afrique du nord, Égypte, Palestine, Égée, Pantelleria).

- des sites du sud de la Gaule, également consommateurs : Marseille-Bourse, Saint-Blaise, Saint-Julien-les-Martigues, Toulon, Arles, Saint-Martin-de-Crau, Psalmody, Cadarache (?), Fos-sur-Mer, épave du Dramont E.

Ces listes demandent à être complétées (par exemple, avec la céramique non tournée de Narbonne, le chargement de l'épave de l'anse Gerbal, etc ..).

Ce premier fichier est donc provisoire. Il sera remanié en fonction des résultats des lames minces.

Parallèlement, on ne doute pas qu'il sera complété par de nouveaux sites de référence et l'adjonction de nouveaux groupes. Chacun est sollicité dans ce sens. La reprise du matériel issu de fouilles récentes et de contextes assez bien datés, avec cet objectif neuf, devrait livrer des résultats.

Des interférences avec d'autres séminaires nous conduisent à modifier les dates de notre propre programme (ci-joint nouveau programme).

Prochaine réunion, au LAMM, le 14 novembre 1986 à 14 h.

La réunion prévue autour du matériel issu des fouilles de la chapelle du Saint-Esprit à Antibes n'étant pas possible, le thème portera sur les problèmes de bibliographie pour les céramiques de l'ATHMA.

Pour cette séance, nous prévoyons de passer en revue un certain nombre d'ouvrages de base. Chacun pourrait, à l'avance, dresser la liste des références bibliographiques qu'il utilise habituellement et préparer quelques commentaires critiques sur chacune d'entre elles. On discuterait collectivement de l'ensemble de ces documents.

Le compte rendu de cette réunion donnerait lieu à l'élaboration d'une bibliographie thématique commentée.

ENQUETE SUR LES CÉRAMIQUES IMPORTÉES, AUTRES QUE SIGILLÉES

Les contextes archéologiques des IV^e-VII^e s. livrent, à côté des Sigillées Claires Africaines C et D, toute une série de vaisselles "communes", de provenances diverses, africaine, proche orientale ou italique.

Ces objets pourraient compléter nos connaissances sur deux plans

- ce sont de nouveaux "points d'ancrage" chronologiques (cf. la place qu'on leur réserve dans les récentes publications étrangères) ;

- ils peuvent, aussi, à côté des sigillées et des amphores, aider à mieux mesurer les échanges dans le monde méditerranéen, au cours de cette période.

L'enquête envisagée voudrait se fixer deux objectifs :

- 1/. élaborer une carte de répartition des différentes catégories de céramiques déjà connues (cf. infra les fiches descriptives) ;

- 2/. compléter cette typologie et mieux cerner les zones de provenance.

On peut indiquer que, dans cette enquête de portée internationale, des contacts ont été pris pour la collecte de tessons/échantillons

- Égypte : mission Suisse des Kellia (Françoise Bonnet) ;

- Italie : Naples (Paul Arthur)

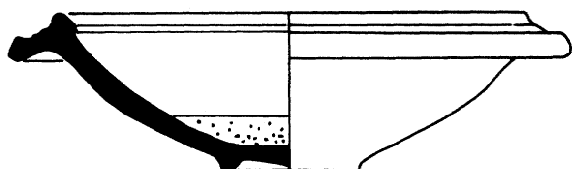
Ravenne (Maria G. Maioli) ;

- Espagne : Rosas (J. M. Nolla).

Le bilan de cette enquête sera présenté dans une communication collective de la CATHMA au IV^e Congrès sur la Céramique Médiévale en Méditerranée Occidentale (Lisbonne, Novembre 1987). Afin de tenir nos délais, il est souhaitable de participer à cette enquête le plus rapidement possible.

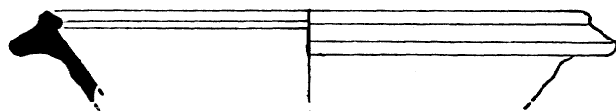
Groupe 1 MORTIERS A PÂTE AFRICAINE ET SURFACE BLANCHE

Pâte : orange granuleuse avec quelques petites inclusions blanches, assez bien cuite. Surface extérieure le plus sou-



0 5

Saint-Blaise



Marseille-Bourse

vent blanche. Aspect général proche de celui des amphores africaines.

Forme : bord formant collerette : lèvre extérieure anguleuse, lèvre intérieure formant bourrelet à l'intérieur. Fond annulaire, incrusté à l'intérieur de grosses inclusions minérales.

Origine envisagée : Afrique du Nord.

Datation envisagée : IV^e-V^e s.

Diffusion : Arles, Saint-Blaise, Marseille, Saint-Julien-les-Martigues, Rome, Carthage, Ravenne, Tarragone, etc.

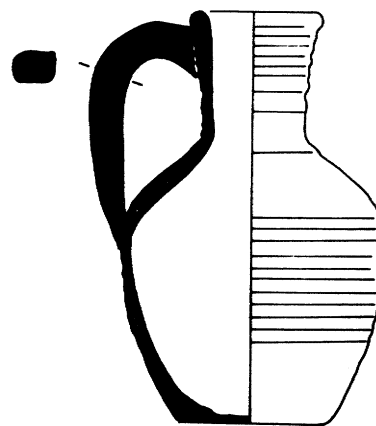
Groupe 2 PETITES CRUCHES CANNELÉES À PÂTE CHAMOIS

Pâte : orange à beige ; nombreuses inclusions blanches et noires, surface extérieure blanche (salée ?).

Forme : hauteur comprise entre 12 et 16 cm ; panse le plus souvent cannelée ; anse de section carrée ou rubanée ; col cylindrique et fond plat.

Datation envisagée : V^e-VI^e s.

Diffusion : Carthage, Saint-Martin-de-Crau, Mar-



Saint-Martin-de-Crau

0 5

seille, Cadarache ?

Origine envisagée : Afrique du Nord.

Groupe 3
MARMITES GLOBULAIRES CANNELEES À
PÂTE ROUGE ET SURFACE CENDREE

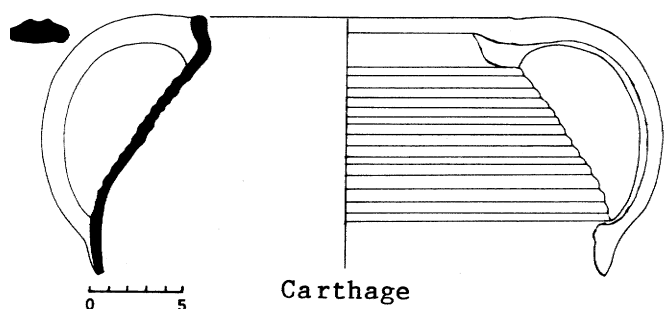
Pâte : rouge-orangé, très cuite (dure et sonore), granuleuse avec des inclusions blanches ; surface cendrée ou grise, parfois orange.

Forme : gros pot globulaire ; cannelures sur toute la surface extérieure ; lèvre à gorge interne ; anses à section ovale attachées directement sur la lèvre ; fond bombé. Diamètre de l'ouverture 13-16 cm ; hauteur estimée : 25-30 cm.

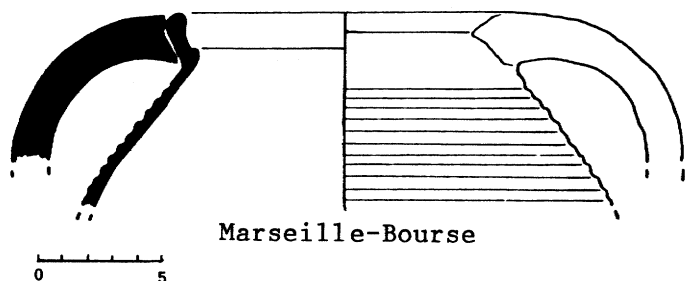
Datation envisagée : fin IVe-fin Ve s.

Diffusion : Carthage, Luni, Marseille, Majorque, Castelli (Corse), Tarragone, etc.

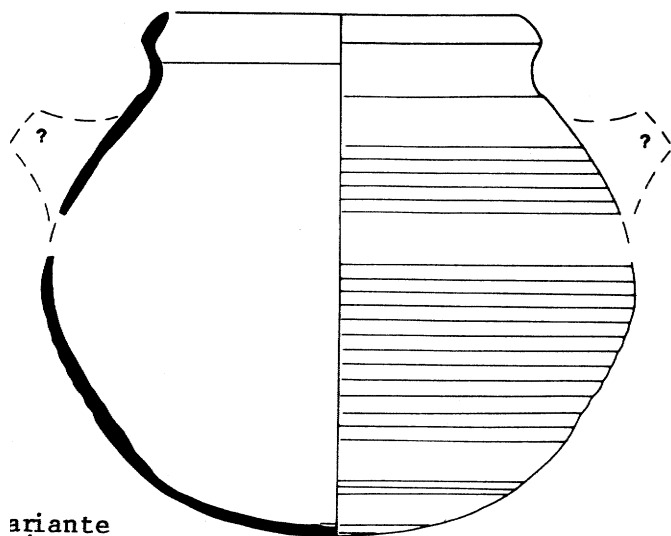
Origine envisagée : Afrique du Nord.



Carthage



Marseille-Bourse



variante
 Saint-Blaise

Groupe 4.
CASSEROLES À BORD COUPÉ, FOND
BOMBÉ ET ANSES HORIZONTALES

Pâte : orange-roux ; feuilletée, bien cuite ; surface granuleuse ; très nombreuses inclusions dont des particules blanches.

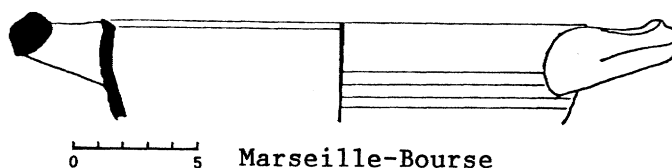
Forme : panse hémisphérique, cannelée à l'extérieur ; bord coupé ; anses de section ronde ou ovale, placées horizontalement immédiatement sous le bord.

Couvercle de forme hémisphérique aplatie ; même technique.

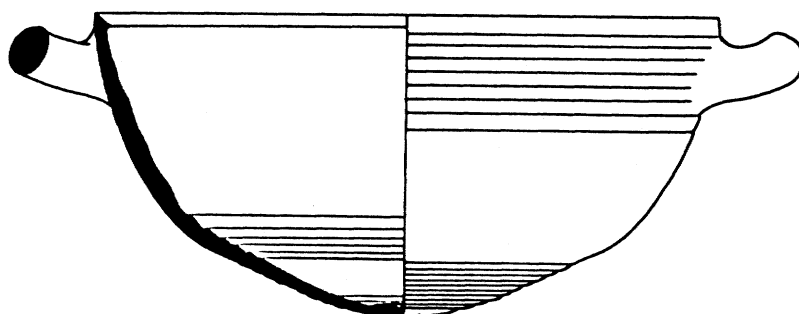
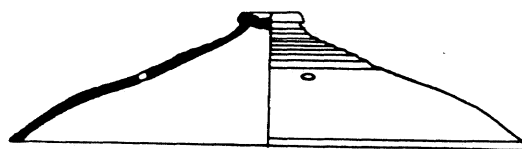
Datation envisagée : Ve-VIIe s.

Diffusion : Egypte, Palestine, Saint-Blaise, Marseille, Psalmody, etc.

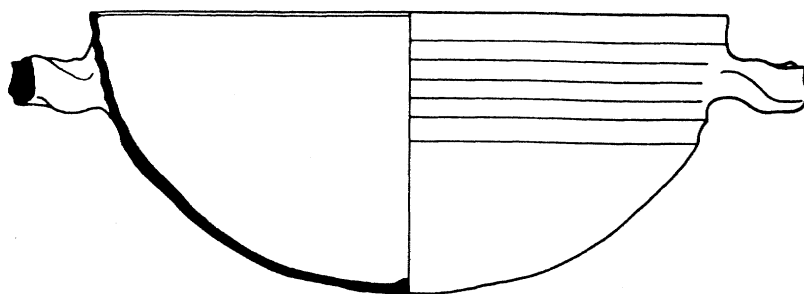
Origine envisagée : Palestine (?).



Marseille-Bourse



Kellia



Groupe 5.
MARMITES À BORD DÉVERSÉ ET GORGE INTERNE

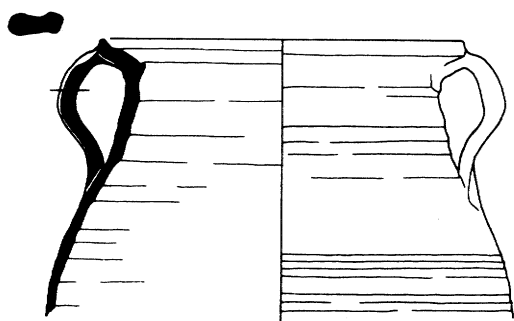
Pâte : brun tirant sur le roux, surface grise (et souvent noircie par le feu) ; pâte bien cuite, nombreuses inclusions blanches et particules de cristaux brillants (quartz ? mica ?).

Forme : (aucun exemplaire complet publié à ce jour) panse globulaire, léger gradin marquant l'épaulement ; bord déversé avec un ressaut interne (pour la réception d'un couvercle), souvent creusé à l'intérieur d'une ou deux gorges plus ou moins profondes et pourvu d'une lèvre redressée. Larges anses plates rubanées (largeur entre 3,2 et 4,3 cm). Fond probablement bombé.

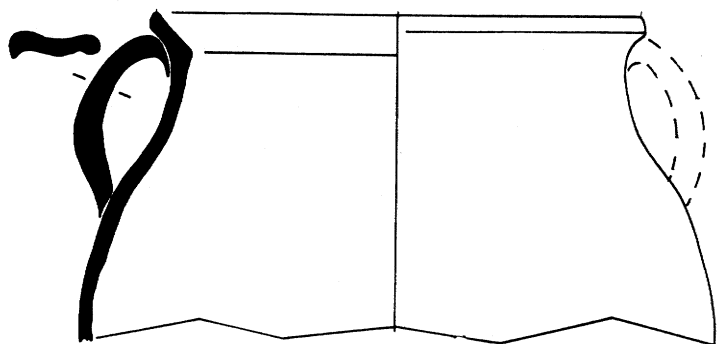
Datation envisagée
 deuxième moitié Ve-VIIe s.

Diffusion : Saint-Julien-les-Martigues, Saint-Blaise, Marseille, Fos-sur-Mer, Arles, Saint-Martin-de-Crau, Psalmody, Ravenne, Vintimille, Naples, Benghazi (Libye), Carthage, Kellia (Égypte), Majorque, Tarragone (?), Knossos (Crète), etc.

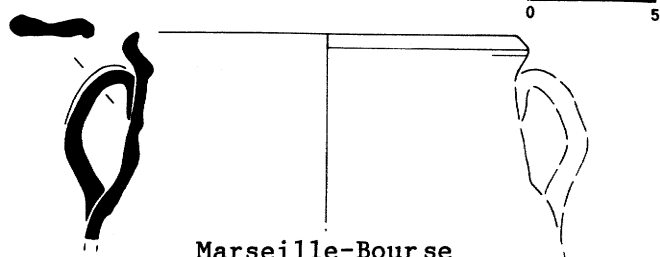
Origine envisagée : Égée.



Naples



Saint-Martin-de-Crau



Marseille-Bourse

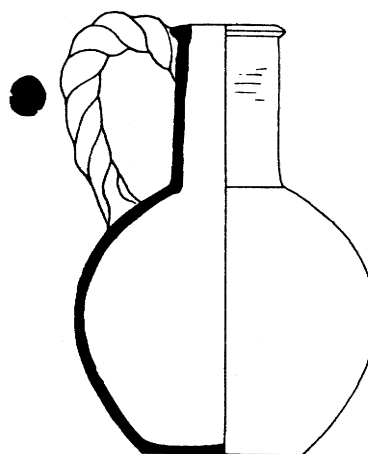
Groupe 6
CRUCHES À ANSE TORSADÉE, À PÂTE ORANGE ET SURFACE "SALÉE"

Pâte : orange, granuleuse, contenant quelques petites inclusions blanches ; surface crème (réaction due à l'eau salée ?).

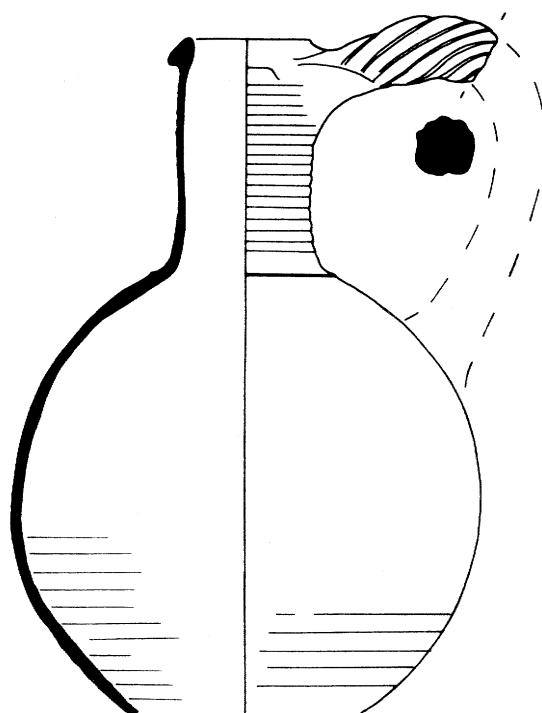
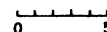
Forme : panse globulaire et col cylindrique légèrement cannelé ; bord de section triangulaire ; anse torsadée attachée sur la lèvre. Fond plat.

Datation envisagée : Ve-VIe s.

Diffusion : Carthage, épave Dramont E (Saint-Raphaël), Saint-Blaise etc.



Dramont E



Saint-Blaise

Origine envisagée : Afrique du Nord (?).

Groupe 7
MARMITES À BORD RENTRANT,
FAÇONNÉES AU TOUR LENT

Pâte : cœur noir et surface brune (extérieur noirci par le feu) ; grossière à gros dégraissant, avec inclusions de cristaux brillants (quartz ? mica ?).

Forme : marmite basse à fond probablement plat, bord rentrant épaissi par la lèvre repliée sur elle-même vers l'ex-

térieur. Quatre (?) anses appliquées horizontalement sous le bord.

Datation envisagée : Ve-VIe s.

Diffusion : Tunisie dont Carthage, Toulon, Marseille, etc.

Origine envisagée : Italie du Sud, Sicile ou île de Pantelleria.

